

Usines Airbus : trop d'intérim pour la CGT

Plus de 300 à Nantes, 600 à Saint-Nazaire, le nombre d'intérimaires dans les usines d'Airbus fait grincer la CGT qui a adressé un courrier à son PDG.

Côté face, un carnet de commandes qui promet dix années de travail. Côté pile, un recours massif aux intérimaires. Selon la CGT, les deux facettes font mauvais ménage. « Si cela peut s'envisager en cas de besoin ponctuel temporaire, c'est inadapté dans le cas d'Airbus », insistent les délégués CGT du groupe qui tirent, une nouvelle fois, la sonnette d'alarme en adressant un courrier à la direction générale.

Rapide état des lieux. À Nantes, sur 2 500 salariés, on compte plus de 300 intérimaires. « Sur l'A350, il y a, sur certains postes, un airbusien pour quatre intérimaires », dénonce Pascal Busson, secrétaire général à la CGT. Et les prévisions de cadence ne cessent de grimper. » 65 avions pour 2016, 95 en 2017, 117 en 2018.

« Besoins en recrutement criants »

À Saint-Nazaire, ils sont 600 intérimaires sur 2 900. Une partie des salariés ont d'ailleurs débrayé récemment, pour exiger plus d'embauche. « Les intérimaires auraient toute leur place dans notre entreprise avec un statut Airbus. Il serait dès lors opportun de les embaucher,

plutôt que de voir du personnel formé, quitter l'entreprise, alors que les besoins en recrutement sont criants », lit-on dans le courrier. « La qualité du travail en dépend. Est-ce normal de voir des intérimaires former d'autres intérimaires ? » interroge Pascal Busson.

Pourtant, l'avionneur annonce régulièrement des embauches, 250, cette année, à Saint-Nazaire, 100 à Nantes. En revanche, il rechigne à donner le nombre de départs naturels. « Entre 70 et 120 à Nantes par an », considère le cégétiste qui conclut donc à un effectif relativement stable.

Dans son courrier, la CGT réclame, en France, « un véritable plan ambitieux. 2 000 embauches tout de suite, c'est possible : en réduisant les heures sup et en embauchant nos intérimaires ».

Le syndicat ne se fait guère d'illusion sur l'issue de son courrier. Il annonce d'ores et déjà qu'il examinera à la loupe les contrats. Les condamnations récentes de LU et BN, par le tribunal correctionnel de Nantes, à des amendes pour avoir abusé, il y a quelques années, de l'intérim, ne sont pas passées inaperçues.

La direction nantaise se défend :



Archives Franck Dubray

Plus de 300 à Nantes, 600 à Saint-Nazaire, un nombre d'intérimaires chez Airbus jugé trop important par la CGT.

« Dans notre usine, nous avons un taux d'intérimaires de 10 % qui nous permet de faire face à nos pics d'activité en conservant un peu de flexibilité. »

Marylise COURAUD.